

L'UFAP/UNSa Justice du CPF Rennes en novembre 2022, faisait le désespérant constat de la mauvaise prise en charge des détenues souffrant de problèmes psychiatriques.

Ce 20 juin 2023, malheureusement, les personnels ont subi cette absence de soins psychiatriques jusque dans leur chair. C'est inadmissible !!!!

La veille, le médecin de l'UHSA n'arrivant plus à gérer cette détenue, décide de la renvoyer sur l'établissement. Un comble !!! Le personnel pénitentiaire doit gérer une personne détenue quand les soignants de l'UHSA n'y arrivent plus.

À peine arrivée au CPF, elle a, par deux fois, essayé de se suicider. La première fois, les surveillantes la décrochent, elle s'était pendue avec un collant.

La seconde fois, elle est retrouvée inconsciente au sol en CPROU avec la Dotation de Protection d'Urgence (DPU) autour du cou. Les personnels de l'US qui, eux, sont des soignants, prodiguent les premiers soins avant de la diriger vers les urgences.

Mais, le fardeau pour les surveillantes n'est pas fini. Tout juste admise aux urgences, cette détenue s'en est prise aux surveillantes. **Les coups, les crachats, les insultes et les menaces pleuvent !** Lors de l'intervention, elle a mordu une des collègues.

L'escorte, renforcée par la sécurité de l'hôpital, finissent par la maîtriser. Cette dernière est alors mise sous contention.

L'UFAP/UNSa Justice félicite pour leur grand professionnalisme les différents personnels qui ont évité plusieurs fois un drame.

L'UFAP/UNSa Justice réitère sa demande d'une réelle prise en charge psychiatrique des personnes des détenues souffrant de problèmes psychiatriques dans une structure véritablement appropriée. Non, les surveillantes ne doivent pas servir de soupape de pression à ces détenues que certains ne veulent pas prendre en charge comme il se doit.

L'UFAP/UNSa Justice soutient les collègues agressées et les encourage fortement à déposer plainte.

L'UFAP/UNSa Justice, une présence quotidienne.

Le bureau local UFAP/UNSa Justice